

Pierre-Louis Couhert et Jean-Marie Couchoud, notaires royaux (1).

Mais ce fut en vain que, dans ces réunions électorales, les trois ordres donnèrent, d'un commun accord, un large essor à la liberté. La révolution dévia bientôt de son but, en entrant dans la voie des proscriptions et de la tyrannie. Après avoir émigré en Suisse, en 1791, François-Jean-Jacques Grimod Bénéon était rentré en France, quand il mourut à Lyon, le 6 avril 1792, à l'âge de cinquante-huit ans. Il fut inhumé dans le cimetière de la paroisse d'Ainay, où sa famille avait sa sépulture. Le 10 décembre 1761, il avait épousé, dans l'église d'Ainay, Marie-Laurence Dugas, fille de Louis Dugas de Bois-Saint-Just, et de Marie-Louise-Joseph-Laurent, dont il eut trois enfants :

1° Claudine-Jeanne-Louise-Etiennette-Françoise, née le 10 septembre 1762, mariée le 20 février 1783, à Pierre de Montherot de Béligneux, conseiller au parlement de Bourgogne et père de Jean-Baptiste-François-Marie de Montherot, membre de l'Académie de Lyon, mort le 12 juillet 1869.



MONTHEROT

2° Jacques-Louis-Claude, né le 6 avril 1764 et mort le 3 septembre suivant.

3° Claudine-Françoise, mariée le 14 août 1792, à Gas-

(1) Procès-verbaux des séances des assemblées générales des trois ordres, tenues à Lyon, en mars et avril 1789.